

Chemin faisant



NOTRE IDÉE ÉTAIT, TOUT SIMPLEMENT, DE FAIRE QUELQUE CHOSE D'AGREABLE, ce jour spécial où Evert souffla ses 70 bougies. Quelques semaines auparavant, il avait officiellement pris sa retraite en tant que professeur à la Faculté de théologie évangélique de Louvain (ETF), en donnant son cours d'adieu lors d'une cérémonie solennelle.

Ainsi, la phase de vie qui s'appelle la retraite devenait enfin un peu plus réelle. Quoique... il continue à donner quelques cours, à la demande de la même faculté, et il reste actif dans de nombreux domaines. Donc le titre « émérite » n'est pas encore pour aujourd'hui. Le jour de son anniversaire, il faisait un temps splendide, sous un soleil radiant. Nous nous sommes donc lancés dans notre passe-temps favori, une randonnée en montagne. Notre choix s'est porté sur le *Pic Saint Loup*, à une quarantaine de kilomètres de Nîmes, au nord de Montpellier, dont le pic aiguë de 658 mètres de haut se voit de partout au loin. Curieusement, nous n'y étions encore jamais montés, donc il était temps de le faire.

En vue du port

Nous voilà donc à l'assaut du pic. C'est devenu une belle randonnée, avec des vues fantastiques. Il y a quelque chose de primordial dans ce que l'on ressent quand on se tient debout au sommet d'une montagne et de contempler d'en haut la terre en bas. Dans la descente, il fallait faire attention car le sentier est notoire pour ses bouts de rocher glissants, mais nous sommes avancés sans trop de soucis.



Le Pic Saint Loup vu de l'est

Tout s'est bien passé, mais en vue du port, c'est-à-dire du parking et de notre voiture, les choses se sont encore gâtées et Janna a heurté un morceau de roche en saillie. Comme si le saint loup nous avait poursuivi et réussi enfin à la frapper. Elle est tombée. Que cela faisait mal !

Pressées et aussi rapidement que possible, nous sommes allées aux urgences du CHU de Nîmes. Là, les dégâts ont été évalués – poignet cassé par deux endroits - et réparés. Avec tout le bras dans un plâtre lourd comme du plomb, elle fut immobilisée pour les six semaines suivantes. Quel anniversaire !

Evert a annulé ses voyages et réduit son travail pendant les six semaines suivantes afin d'être entièrement disponible pour prodiguer des soins à son chère épouse et pour s'occuper de tout à la maison. Et tout comme pendant les confinements Covid on a tous les deux compté les bienfaits de l'informatique nous permettant de « voir » des gens et de participer à des réunions à distance.

Journée d'étude Paul et le judaïsme

C'est ainsi qu'un peu plus tard dans ce mois de novembre, Evert a pu contribuer au colloque sur le thème « Paul et le judaïsme », organisée par le Centre Sèvres, l'institut théologique des Jésuites à Paris, et la Commission des relations avec le judaïsme de la Fédération protestante de France. Les interventions, données par des rabbins et des théologiens catholiques et protestants, étaient au nombre apostolique de douze. Elles ont abordé différents aspects de la relation entre « le troisième apôtre » et le judaïsme de son époque.

L'image traditionnelle de Paul, aussi bien chez les Juifs que chez les chrétiens, est d'un converti qui s'est radicalement détourné de sa pratique du judaïsme pour devenir un apôtre du Christ, et qui a ouvert l'Église aux croyants des nations. Dans cette perspective traditionnelle, c'est lui le véritable fondateur de l'église chrétienne universelle, et que c'est encore lui qui a initié la rupture avec le judaïsme, par ses propos critiques à l'égard de la pratique de la Torah. Depuis les années 1970, cette image est sérieusement mise en doute par les tenants de la soi-disant « nouvelle perspective sur Paul » (NPP). Mettant précisément en évidence les similitudes entre l'enseignement de Paul et le judaïsme en ce qui concerne la justification, ils soutiennent que l'apôtre a prôné le salut par la seule grâce mais que cela oblige le croyant à pratiquer désormais les commandements de Dieu. Cette NPP s'est répandue dans les cercles

théologiques, surtout chez les protestants. Or, côté juif, bien que beaucoup de rabbins et d'autres autres juifs admettent que Jésus a vécu comme un bon Juif, fidèle à loi, ils considèrent, en règle générale, que Paul est l'homme de la rupture avec le judaïsme.

COLLOQUE
Paul et le Judaïsme : regards croisés



Jean-Noël Aleffi
Jean-François Bersisohel
Donald Cobb
Yeshaya Dalsace
Mireille Hadas-Lebel
Philippe Haddad
Rivon Krygler
Marc Rastoin
Anne-Marie Reijnen
Christophe Singer
Evert Van de Poll
Serge Wüthrich

Entrée gratuite
Libre participation aux frais

Judi 10 novembre 2022
Auditorium du Centre Sévres
35 Bis Rue de Sévres, 75006 Paris
9h30 - 17h30

organisé par :
L'Association des Juifs de France
Centre Sévres - Paris
Facultés jésuites
Maison des Religions de France

Au cours du colloque, les intervenants juifs se sont montrés ouverts à la NPP. Ils acceptent que le Paul historique soit resté un pharisien toute au long de sa vie, respectueux de la Torah. Mais ils se heurtent au fait que l'image chrétienne traditionnelle de Paul prévaut encore dans de nombreuses Églises et chez bon nombre de théologiens. Les sentiments d'antijudaïsme et la théologie du remplacement s'appuient, justement, sur certains propos de Paul. Par conséquent, côté juif on a du mal à voir comment l'enseignement de Paul peut être un pont entre Juifs et chrétiens.

Dans sa contribution, Evert a résumé la façon dont les auteurs Juifs messianiques voient la relation entre Paul et le judaïsme de son époque. Leur point de vue est intéressant du fait qu'ils partagent avec l'apôtre non seulement la foi en Jésus mais aussi l'identité juive. Tout l'enjeu du mouvement messianique est de pas rompre avec le peuple juif. Pour cela, ils développent une expression juive de la foi en Jésus. Dans cette démarche ils voient en Paul leur principal allié. Ils soulignent sa pratique de la Torah, son mode de vie juif. Au lieu de la conversion de Paul, ils préfèrent parler de l'appel de Paul. Il n'est pas passé à une autre religion mais a vécu une expérience christique particulière. Après cela, il est toujours resté fidèle à son identité juive.

Après le colloque, les intervenants rabbiniques ont dit qu'ils ignoraient jusque-là cette approche juive messianique et qu'ils la trouvaient « très intéressante ». Nous espérons que cette rencontre, certes académique, ouvrira la voie à d'autres conversations, plus personnelles. Quoi qu'il en soit, Evert va maintenant s'atteler à la tâche de faire de ces conférences un livre, sous sa direction. Si tout va bien, il sera publié par la FPF et la maison d'édition Olivétan aux alentours de Pâques 2023, avec en perspective de nouvelles journées d'étude sur ce thème.

Fragile et dépendante

Retour à la maison, où Yanna est contrainte de s'abandonner à son fauteuil et à son plâtre, nous réalisons une fois de plus combien la vie est fragile. Nous avons repensé au grave accident de voiture d'il y a six ans, dans lequel nous avons été miraculeusement épargnés d'une terrible issue. Nous avons également appris ce que cela signifie de dépendre entièrement des soins d'autrui pour son linge sec et hu-

mide. Le plâtre a été enlevé et, lentement mais sûrement, Janna retrouve l'usage de son bras et ses doigts

Cet événement nous a également appris qu'en tant qu'être humain, on a tendance à se laisser absorber complètement par le malheur qui nous arrive. Et de renfermer dans ses propres soucis. En fait, cette souffrance n'était que très mineure comparée à celle que d'autres subissent. Elle est une occasion, justement, de mieux comprendre les autres. Et d'apprendre à « pleurer avec d'autres qui pleurent » (Romains 12.15).

Repas de Noël, pour les autres

En parlant des autres... ce soir, la veillée de Noël, il y aura un grand repas, pour ne pas dire banquet de Noël, offert à toute personne vivant seule, ou n'ayant pas de logement, ou qui n'a pas les moyens de se payer un repas de Noël, qui ne recevra pas de cadeaux, ou qui est exclue des festivités de ces jours pour d'autres raisons.

Il s'agit d'un événement annuel, organisé par les pasteurs de la Pastorale des Églises protestantes-évangéliques de Nîmes. Initié il y a 25 ans, ce repas caritatif et festif a toujours été soutenu par la mairie de Nîmes qui met à disposition ses services pour l'organisation.

Chaque année, des centaines de personnes y participent, des personnes des catégories ciblées ainsi que des membres des églises organisatrices qui accomplissent toutes sortes de tâches. Ensemble, ils se régalent de mets et de boissons, ils assistent à une brève présentation du sens de Noël, et ils vivent un bon moment de *convivialité* qui brise la solitude.



Tous les éléments de cette soirée expriment un message fort : vous n'êtes pas seuls. Nous sommes ici avec vous tous, comme un signe que Dieu est avec nous, partout et à tout moment.

Message et article de Noël

Cela s'inscrit dans le droit fil du message de Noël 2022 publié par l'Armée du Salut britannique. Cette « armée » est certainement l'organisation chrétienne par excellence pour ce qui est de l'engagement auprès des plus démunis et des personnes en marge de la société.

Ce message exprime si bien ce qu'est Noël que nous aimerions bien le transmettre à vous qui avez jalonné notre chemin, soit récemment soit depuis de nombreuses années. Votre présence dans notre vie, à un moment ou un autre, est pour nous un signe concret de la présence du Seigneur. Comme l'exprime le titre du message à partager :

Jamais seul

Lorsque le moment est venu pour Marie de donner naissance à Jésus, elle a dû se rendre à Bethléem pour un recensement. En raison du recensement, la ville était très fréquentée et aucun hébergement n'était disponible lorsque Marie et Joseph y sont arrivés. Elle a donc accouché dans ce qui était probablement une étable ou une grange, et a couché son bébé dans une mangeoire pour animaux.

Pas de réception royale dans un palais pour Jésus, le Fils de Dieu. Au lieu de cela, il a passé les premiers jours de sa vie terrestre dans des conditions pauvres et précaires. Il était probablement entouré d'animaux – en tout cas pas par des serviteurs royaux. En grandissant, Jésus a connu le rejet, la persécution, la solitude, le chagrin, la faim et les sentiments de colère et d'abandon. Il est venu dans le monde pour vivre parmi les gens, y compris les plus petits d'entre eux. Pour faire l'expérience de ce qu'ils vivaient et pour comprendre leurs luttes. Pour Lui, pas de lit de mort entouré de médecins et d'infirmières, mais le martyr exécrable sur une croix, entouré de part et d'autre de deux criminels. Quelle que soit la gravité de la situation que nous puissions vivre, nous pouvons dans tous les cas nous reconnaître, quelque part, dans le parcours de sa vie.

Un autre nom pour Jésus est Emmanuel, qui signifie « Dieu avec nous » (Matthieu 1.23). Sa naissance et sa vie sont un message de bonne nouvelle pour nous, car elles signifient que nous ne sommes jamais seuls.

Quelle que soit la difficulté ou le désespoir de notre situation, Dieu est là pour nous. Nous n'avons pas à faire face à nos défis et à nos luttes seuls. Il les comprend. Il marche avec nous.

C'est ce message qui nous donne du réconfort et une grande joie pour célébrer Noël. Comme l'ange a dit à un groupe de bergers la nuit de la naissance de Jésus : « N'ayez pas peur. Je vous annonce une bonne nouvelle qui fera la joie de tous les hommes » (Luc 2.10). Le message de Noël est encourageant et donne de l'espoir : nous ne sommes jamais seuls, Dieu est toujours avec nous. C'est un message vraiment inclusif, destiné à chacun d'entre nous.

Noël est plus qu'une fête populaire. Plus qu'une occasion de décorer nos maisons et de se retrouver en famille. C'est l'occasion de réfléchir et de rendre grâce pour l'amour, l'espoir et la joie qui nous trouvons en Jésus. Lorsque nous échangeons des cadeaux avec nos proches, c'est en souvenir du cadeau immense que Dieu nous a fait en Jésus. Le cadeau que nous sommes aimés, que nous ne sommes jamais seuls et que nous avons de l'espoir pour l'avenir.

Après la naissance de Jésus, un petit groupe de savants venus d'Orient lui rendit visite. Ils l'ont « adoré » comme le roi des Juifs. Et ils lui offrirent des cadeaux d'or, d'encens et de myrrhe (Matthieu 2.11). Nous aussi, nous pouvons exprimer notre adoration et notre reconnaissance à Dieu - en chantant les magnifiques chants de Noël, et par des prières d'action de grâce pour ce don d'espoir, d'amour et de joie.

Les circonstances de votre fête de Noël de cette année ne correspondent peut-être pas à vos attentes, ni aux images des publicités diffusées par les médias. Cependant, la signification de Noël ne dépend pas des cadeaux ou du type de nourriture sur votre table. Le message de Noël reste le même, que vous soyez entouré de votre famille, ou que vous deviez regretter un être cher, ou alors que vous soyez seul pour la première fois ces jours-ci. Peu importe la maison dans laquelle vous vivez, ou ne vivez pas, vous n'êtes pas seul. Vous êtes aimé. C'est pourquoi vous pouvez être plein d'espoir et de joie. Voilà la véritable signification de Noël.

Fin de citation. En annexe de ce bulletin, nous vous proposons une réflexion sur Noël de nature plus historique-culturelle : *fête de Noël et fêtes de l'hiver*. Nous y abordons les origines de cette fête que beaucoup de gens ignorent, et comment réagir à sa déchristianisation à notre époque. Pour ceux qui s'y intéressent, ce texte peut donner lieu à une vision positive de la célébration de Noël.

Nous vous souhaitons la joie et la paix de Noël, et une nouvelle année 2023 riche en moments agréables et bénédictions, sous le regard bienveillant du Seigneur notre Dieu. Conscients de ce que nous ne savons pas ce que l'avenir nous réserve, nous pouvons placer notre confiance en Celui qui tient l'avenir dans les « mains » de sa providence.

Sincèrement les vôtres,

Evert et Janna

Visitez notre site pour des articles, et des infos sur les publications, conférences et concerts

www.evertvandepoll.com

Tel. 06 88 02 07 00 / 06 84 76 43 10 – Email yvandepoll@orange.fr